

La classification des dérivés amazighs

Asesmel n isuddimen n Tmaziyt

تصنيف المشتقات الأمازيغية

The classification of Amazigh derivatives

SOUHILA BOUYOUCHEF - TARMOUL

Mouloud Mammeri - Université de Tizi-Ouzou

Introduction

Avant d'aborder le système dérivationnel amazigh, il est nécessaire de passer en revue les notions de racine et de schème en langue amazigh.

Les premiers travaux sur le berbère ignorent totalement la notion de racine; tous les dictionnaires et glossaires publiés depuis 1838 jusqu'à 1991 sont organisés par ordre alphabétique. C'est grâce à René Basset, puis surtout à André Basset, que cette notion s'est imposée. (Chaker Salem, 2003 : 01) Ce dernier, dans son ouvrage : «La langue berbère : Morphologie, le verbe-Étude de thème» désigne la racine par les éléments radicaux et les consonnes de la racine par le radical (Basset André, 2012 : 01)

La racine n'est jamais réalisée seule, elle ne fonctionne qu'en association avec le schème, qui est une structure comportant des places vides dans lesquelles viennent s'insérer les consonnes de la racine. À côté des places vides, il présente une ou plusieurs voyelles et / ou une ou plusieurs consonnes. Il peut aussi présenter un trait de tension d'une des consonnes radicales. (Galand Lionel, 2018 : 25) Elle est instable, elle peut subir diverses altérations : métathèse *akṣfay* et *ayefki* «lait», chute d'une consonne comme *aker* «voler» (à l'origine, c'était *akerḍ*) chute de la consonne *ḍ*..., dans certains cas, la racine ne peut être restituée que par la comparaison inter-dialectale. (Achab Ramdane, 1996 : 34)

La racine constitue l'élément lexical de la lexie (verbe ou nom), et le schème son élément grammatical qui est significatif, celui du nom peut indiquer : le nom d'action, le nom d'agent, le nom du sens concret ou le nom d'instrument, ou encore le singulier ou le pluriel; celui du verbe indique l'impératif et l'aspect (aoriste, aoriste intensif, prétérit, prétérit négatif). (Galand Lionel, 2002 : 96)

Concernant le lexème amazigh, il se situe au croisement d'une racine consonantique (monème lexical ou lexème) et d'un schème qui relève de la grammaire (monème grammatical), sachant que la racine représente l'arbitraire du signe, la motivation revient aux schèmes. Exemple : le schème $ac_1c_2ac_3$ et $ac_1C_2ac_3$ (*anelmad*) «élève», *azēddam* «une personne qui ramasse du bois», sont

des schèmes spécifiques au nom d'agent. Par contre, le lien entre le signifiant d'un schème et sa valeur grammaticale n'est pas plus nécessaire qu'entre une racine et sa valeur lexicale. Cependant, la motivation du système de racine et des schèmes demeure relative (Galand Lionel, 2002 : 88). À ce propos, Nait Zerrad Kamal partage aussi le même avis. Il dit que le schème permet d'obtenir les noms et les verbes : La racine *n tmazight* tamirant; *ZDM* fournit les mots suivants :

- Le schème $c_1c_2c_3$: le verbe *ẓdem* «ramasser du bois»;
- Le schème $an + c_1c_2 + a + c_3 = anc_1c_2ac_3$ = le nom d'agent *aneẓdam* «celui qui ramasse du bois»;
- Le schème $a + c_1c_2 + a + c_3 = ac_1c_2ac_3$ = le nom d'action *azdam* «le fait de ramasser du bois». (Nait Zerrad Kamel 1995 : 41)

Nos linguistes berbèrisant ont dégagé les schèmes des dérivés ainsi que leurs types, tels que : nom d'action, nom d'agent... Cependant, jusqu'à présent, nous ne savons pas s'il s'agit d'une simple affixation ou d'une modification du schème ou des deux en même temps. En vue d'apporter des réponses à cette problématique, dans le présent article, nous proposons d'éclaircir le système dérivationnel amazigh. Nous allons également étudier la nature de la base de dérivation en donnant des exemples d'application pour justifier notre choix.

1. Définition de la dérivation

La dérivation, telle qu'elle est définie en linguistique, est l'association d'une unité lexicale avec une unité grammaticale pour obtenir une nouvelle lexie avec un nouveau sens. C'est l'un des processus de formation des unités lexicales.

La dérivation est courante dans la langue amazighe. De ce fait, l'essentiel des formes lexicales, qu'elles soient verbales ou nominales, est fondé sur ce procédé de formation des unités lexicales de la langue amazighe. (Chaker Salem, 1995 : 1) Cependant, ce procédé présente des particularités, notamment en ce qui concerne la base de dérivation. Les berbèrisant en distinguent deux types :

1. La dérivation grammaticale.
2. La dérivation de manière.

Concernant cette dernière, les linguistes berbères distinguent trois grandes catégories de dérivés expressifs par affixation :

- Les lexies à préfixe (type *deryal* «être aveugle»; préfixe *der* sur la racine *ʔL* «voir»)
- Les lexies à suffixe (type : *taɣdect* «auriculaire»; suffixe : *c* sur la racine *ʔD* «doigt»);
- Les lexies mixtes (type : *aqemmuc* «bouche»; préfixe : *aq*; suffixe : *c*)

Nous pouvons rajouter à cette classification un autre type, qu'est le dédoublement de consonnes, comme : le verbe *fruri* «réduire en petit morceau» qui dérive du verbe *fri* «se défaire».

1.1. Chaker et la dérivation grammaticale

Les dérivations grammaticales (lexème + morphème) appartiennent à la grammaire. Elles sont, plutôt, pour le verbe, des modalités syntaxiques de l'énoncé verbal que des déterminants du verbe lui-même et directement liées à la syntaxe de l'énoncé. Pour le nom, ce sont des procédures de transfert de classes qui permettent d'obtenir différents types de nominaux. (Chaker Salem, 1995 : 184-202)

1. Dérivation verbale (morphème d'orientation)

- Factitif, comme : s — ; *ečč* «manger»/ *sečč* «faire manger»;
- Passif, comme tt — : wt «frapper»/ *ttwet* «être frappé»
- Réciproque, comme : my — ; *eiwen* «aider»/ *meawan* «s'entraider».
- Complexes divers, comme : tun — , efk «donner»/ *ttunefk* «a été donné».

2. Dérivation nominale

a. Sur une base verbale (déverbatif) :

- Nom d'action verbale, comme *xbec* «griffer»/ *axbac* «le fait de griffer»;
- Nom d'agent, comme : *aker* «voler»/ *amakekar* «voleur»;
- Nom d'instrument : *gnu* «coudre»/ *tisegnit* «aiguille»;
- Adjectifs, comme : *ibrik* «noircir»/ *aberkkan* «blanc».

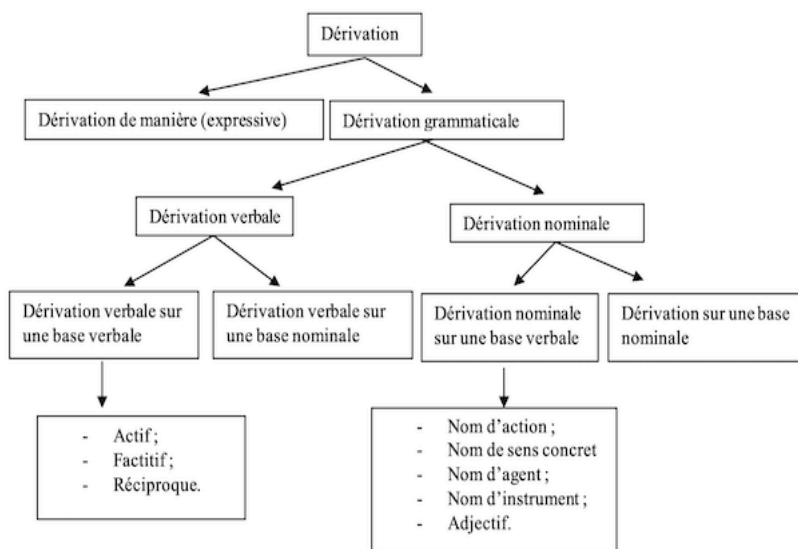
b. Sur une base nominale : *adrar* «montagne»/ *amsedrar* «montagnard».

1.2. Galand et la dérivation expressive

La dérivation de manière s'opère sur la racine. Il consiste dans le dédoublement des consonnes de la racine (Galand Lionel, 2013 : 198-199), comme : *kluli* «aller à petits pas»/ *kel* «séjourner», tension d'une consonne et/ ou adjonction d'affixes, comme en dialecte targui comme *darrendarren* «fait de tourner sans cesse»/ *dren* «tourner». (Berkai Abdelaziz, 2009 : 45)

Par un schéma récapitulatif (schéma N° I), nous présentons la dérivation telle qu'elle est définie par Salem Chaker (Chaker. Salem, 1983 : 69).

Figure n° 1. Représentation schématique des différents types de dérivation berbère



2. Classification des dérivés selon leur base de dérivation.

Il est important de signaler que la racine est la première base de tous les dérivés et, par conséquent, ces derniers sont soit obtenus directement de la racine, telle que les noms simples, comme *abrid* «chemin», la racine *BRD*, *tala* «fontaine», la racine altérée *LW*, les verbes simples, tels que *ali* «monter», la racine altérée *LY*, *aru* «écrire», la racine *R*, ou indirectement à partir d'un dérivé, tel que les noms d'action comme *učči* «le fait de manger» qui dérive du verbe *ečč* «manger» et les noms d'agent comme *amyaru* «écrivain» qui dérive du verbe *aru* «écrire». Concernant ces deux derniers cas, nous pouvons parler d'une sur-dérivation ou d'une dérivation complexe. À ce propos, Lionel Galand dit : «Toute forme nominale ou verbale peut être considérée comme dérivée de la racine par l'intermédiaire du schème» (Galand Lionel, 2013 : 96). En outre, David Cohen a utilisé l'expression «ensemble dérivatif» pour désigner les lexies de même racine (Cohen David : 162). Sachant que la racine, selon Lionel Galand constitue l'élément lexical de la lexie et le schème son élément grammatical. Selon lui, le schème est significatif. Celui du nom peut indiquer le nom d'action, le nom d'agent, le nom du sens concret ou le nom d'instrument, ou encore le singulier ou le pluriel; celui du verbe indique l'impératif et l'aspect : l'aoriste,

l'aoriste intensif, l'aoriste intensif négatif, prétérit et le prétérit négatif (Galand Lionel, 2002 : 96). Mais, en réalité, le schème n'est pas toujours significatif, c'est le cas des noms simples, exemple : le schème de *aman* (ac1ac2) ne véhicule aucun sens.

Selon la morphologique et le sens des dérivés, nous distinguons quatre types de bases de dérivations¹ :

- Une base verbale ;
- Une base nominale ;
- La racine comme base de dérivation ;
- Les adverbes comme base de dérivation.

2.1. La dérivation sur une base verbale (voir la figure n° 2)

Le dérivé peut avoir un verbe comme base de dérivation lorsque son schème correspond à l'un des schèmes du verbe conjugué. Dans ce cas, nous pouvons dégager les classes suivantes :

2.1.1. La classe des dérivés sur une base verbale par affixation

Dans ce cas, il faut préciser l'afixe et le schème du verbe (aspect ou mode impératif) auquel ce type de dérivé correspond.

Examinons brièvement les exemples suivants :

- L'adjectif *ameqqran* «grand» : sa racine est *MTR* et son schème est (a) *c1C2c3* (*an*), est un dérivé sur une base verbale : *meqqer* au schème *c1C2c3* qui correspond à celui du prétérit, avec la préfixation de la voyelle *a* et la suffixation de *an*.
- Le dérivé *tarenla* «la fuite» : sa racine *RWL* et son schème (t) (a) *c1c2c3* (*a*) dérive de la base verbale *rw* au schème *c1c2c3* qui correspond à ceux de l'aoriste, prétérite et l'impératif, avec la préfixation et la voyelle *a* et suffixation de la même voyelle (le *t* est un affixe flexionnel : désigne le féminin).
- Le dérivé *serwel* «faire fuir» : sa racine *RWL* et son schème *c1c2c3*, sont un dérivé sur une base verbale au schème *c1c2c3* qui est le schème de l'aoriste, prétérit et l'impératif, avec la préfixation de la consonne *s*.

1. Dans le cas de la langue amazighe, les verbes simples sont des dérivés sur la base de la racine, ce qui justifie l'absence de leur infinitif.

- Le dérivé *aserwel* « le fait de faire fuir » : sa racine *RWL* et son schème (*a*) *(s)c1c2c3*, dérive du verbe dérivé : *serwel* « faire fuir » au schème (*s*) *c1c2c3* (lui-même est obtenu par préfixation de *s* au verbe *rvel* « fuir »), avec la préfixation de la voyelle *a*.

2.1.2. La classe des dérivés sur une base verbale sans changement de schème ni affixation

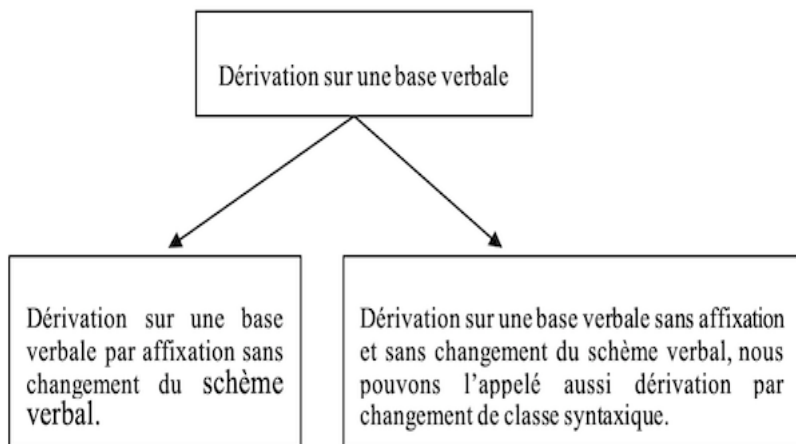
Cette classe de dérivés induit un changement de classe syntaxique. Dans ce cas, le schème du dérivé correspond à l'un des schèmes du verbe conjugué, notamment celui de l'aoriste intensif, sans aucun changement ni affixation.

Observons les dérivés suivants :

- Le dérivé *fellu* « le fait de trouser ou percer » : sa racine *FLW* et son schème *c1C2u*, qui correspond à celui de l'aoriste intensif du verbe *flu* « percer » : *fellu* (*γ*) « je perce quotidiennement, souvent », est un dérivé sur une base verbale sans changement de schème ni affixation (changement de classe syntaxique, un verbe qui devient un nom),
- Le dérivé *urar* « un jeu ou une fête » : sa racine *R* et son schème *uc1ac2* sont un dérivé sur une base verbale sans changement de schème ni affixation, son schème correspond à celui de l'aoriste : *urar* (*γ*) (*urareγ*) « je joue », le prétérit *urar* (*γ*) (*urareγ*) « j'ai joué », prétérit négatif (*ur*) *urar(γ)* (*ara*) « je n'ai pas joué » et l'impératif *urar* « joue ».

Le schéma suivant représente les différentes classes de dérivés sur une base verbale.

Figure n° 2. Schéma récapitulatif de la dérivation sur une base verbale.



2.2. La dérivation sur une base nominale

Ce type de dérivés est obtenu par affixation sans changement du schème nominal, comme dans le cas de :

- *Tagmat* «la fraternité» : (t)(a)c1c2a(t) qui dérive du nom : *gma* «frère» : c1c2a par préfixation de la voyelle *a* (avec l'afixe flexionnel du féminin t----t) ;
- *Amadyay* «un champ plein de pierres» : (am) ac1c2ac2 qui dérive de *adyay* «pierre» : ac1c2ac2 par préfixation de *am*.

2.3. La dérivation sur la base de la racine

Ce type de dérivation concerne les dérivés qui ont un schème différent de ceux du nom simple ou du verbe conjugué avec ou sans affixation. Ce sont des dérivés issus directement à partir de la racine, sachant que nous pouvons les considérer comme des dérivés avec de nouveaux schèmes.

2.3.1. La dérivation sur la base de la racine par affixation

Cette classe de dérivé se caractérise par un schème qui ne correspond à aucun schème du verbe conjugué ni celui du nom. Ainsi :

- *-Aqemmuḥ* «grande gueule» dérive de la racine *M* par affixation de la consonne *q* et *ḥ* ((Q) M (H)) avec un schème différent de celui du nom *imi* «bouche» : ic1i.

- *Dervec* «être fou» : (d) c1c2c3 (c) qui dérive de la racine altérée RW, sachant que la racine d'origine est RWY «être en désordre», par un nouveau schème avec affixation des deux consonnes *d* et *c* ((D)RW (C)).

2.3.2. La dérivation sur la base de la racine sans affixation

Ce type de dérivé est caractérisé par un schème différent de tous les schèmes verbaux ou nominaux sans affixation. Ainsi :

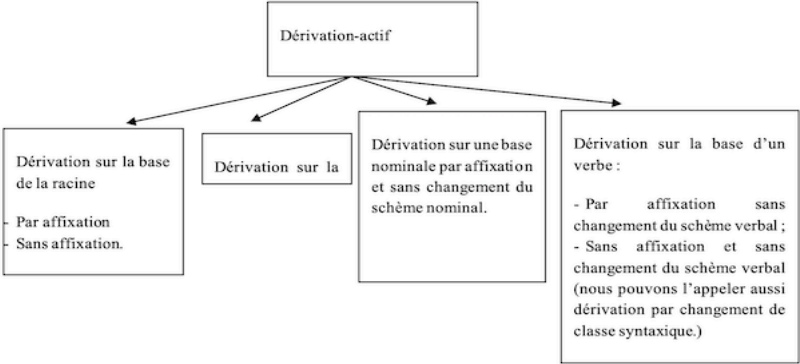
Le nom d'action *alluy* «le fait de monter» dérive de la racine *LY* par un nouveau schème sans affixation.

2.4. Dérivation sur la base d'un adverbe

Ces dérivés sont rares, exemple : *ciṭuḥ* «un petit peu» dérive de l'adverbe *ciṭ* «un peu» : avec la suffixation de *ḥ*, et *ciṭitub* «un tout petit peu» dérive de *ciṭuḥ* par dédoublement de la consonne *ṭ*. Dans ce cas nous ne pouvons pas aborder la notion de racine et du schème, car l'adverbe appartient à la catégorie grammaticale.

Par un schéma récapitulatif, nous présentons les différents types de dérivés que nous venons de décrire.

Figure n° 3. Représentation schématique de bases de dérivation amazighe



3. Classification de quelques dérivés

Les dérivés suivants seront étudiés dans le tableau n° 1 : Takerza, afran, yeffusi, bennu

Le tableau n° =I, classification de quelques dérivés.

Dérivé	Racine	Schème	Base de dérivation	Types de dérivé
Takerza	KRZ	Tac1c2c3a	Verbe Krez à l'aoriste, prétérit et l'impératif : c1c2c3	Dérivation sur la base verbale avec la préfixation et la suffixation de la voyelle a avec un préfixe flexionnel du féminin t)
Afran	FRN	Ac1c2ac3	Racine, car son schème : Ac1c2ac3 est différent des schèmes verbaux : Aoriste : fren, c1c2c3, Prétérit : fern, c1c2c3, Prétérit négatif (ur) frin (ara) : c1c2ic3 et aoriste intensif ferren : c1C2c3.	Dérivation sur la base de la racine sans affixation, car le schème du dérivé ne figure pas parmi ceux du verbe conjugué.
Yeffusi	YFS	c1C2uc3i	Nom : (a) yeffus c1C2uc3. (Sachant que le nom archaïque berbère commence par une consonne et non une voyelle)	Dérivation sur une base nominale avec suffixation de la voyelle i.
bennu	BN (emprunt)	c1C2u	Verbe bennu : c1C2u conjugué à l'aoriste intensif	Dérivation sur la base verbale sans modification du schème et sans affixation.

Conclusion

Il est difficile de classer tous les dérivés amazighs, vu la diversité de leurs schèmes. À notre avis, tous les radicaux amazighs (racine + schème) des noms et des verbes simples sont des dérivés à partir de la racine, sachant qu'en tamazight les dérivés qui ont comme base de dérivation un autre verbe dérivé sont les plus fréquents. Exemple :

- Le verbe *Lmed*, conjugué à l'impératif à la troisième personne du singulier, dérive de la racine *LMD*;
- *Almud*, *anelmad*, sont des noms qui dérivent de la racine *LMD*
- le verbe *Selmed* dérive du verbe simple *lmed*;
- et le nom d'action *aselmed* dérive du verbe dérivé *selmed*.

En se basant sur la morphologie et le sens du dérivé, nous distinguons quatre classes dérivationnelles :

- Une base verbale qui contient les cas suivants : La classe des dérivés sur une base verbale par affixation avec l'un des schèmes du verbe conjugué et celle des dérivés sur une base verbale sans changement du schème ni affixation ;
- une base nominale : ce type de dérivé est obtenu par affixation sans changement du schème nominal ;
- la racine comme base de dérivation qui présente les cas suivants : la dérivation sur la base de la racine par affixation et la dérivation sur la base de la racine sans affixation
- et, en fin, les adverbes comme base de dérivation.

Nous tenons aussi à signaler que la racine, le schème ainsi que l'unité lexicale, amazighs présentent encore des difficultés de délimitation.

Bibliographie

- Achab, Ramdane. 1996. La néologie lexicale berbère, Paris, Ed. Asinag, Ed. Peeters, 34.
- Basset, André. 2002. La langue berbère, Morphologie du verbe- Etude de thèmes, Paris, Ed. L'Harmattan, XXIII.
- Berkai Abdelaziz. 2009. Lexique de la Linguistique Français-Anglais-Tamazight, 45).
- Chaker, Salem, 1991, Manuel de Linguistique Berbère-I, Alger, Ed. Bouchene, p. 184-202.
- 1983. Un parler berbère d'Alger (Kabyle), Thèse de doctorat d'état, éd. Université de Provence, 69.
- 1995. « Dérivation (linguistique), in Encyclopédie Berbère, n° XV, AIX- en Provence, Ed. Edisud, 1.
- 2003. « Autour de la racine berbère : Statut et forme », Folia Orientalia, P1.
- Cohen Daniel. : 1968. Les langues chamito-sémitiques. Le langage, Paris, NRF-Gallimard
- Dubois Jean et al. 2012. Le dictionnaire de linguistique et des sciences du langage, Paris, Ed. Larousse.
- Galand, Lionel. 2013. Regard sur le berbère, Tizi-Ouzou (Algérie), Ed. Achab, p. 198-199.

- 2002, Etude de linguistique berbère, Paris, Ed. Peeter, 96.
- 2013. Tizi-Ouzou (Algérie) : Regard sur le berbère, Ed. Achab.
- 2018. « Le couple racine et schème en berbère », In Ecole pratique des hautes études, n° 13, Paris, Ed. L'Asinag, 25.
- Lehman, Alise et Martin-Brthet, Françoise. 2010. Paris, Introduction à la lexicologie (sémantique et morphologie), Ed. Armand Colin.
- Nait-Zerrad, Kamal. 1995. Tajerrumt n *tmaziyt* tamirant I : *Talyiwin*, Alger, Ed. Enag.

Résumé

Les dérivés amazighs ne sont toujours pas classés, même si les linguistes spécialistes en langue amazighe ont donné tous les types de dérivés comme les noms d'action, les noms d'agent. Dans le présent article, nous aborderons, en premier lieu, la définition de la dérivation amazighe, ensuite nous dégagerons la nature de la racine amazighe ainsi que son rôle dans la dérivation et en fin nous classerons les dérivés selon leurs bases de dérivation.

Mots-clés

Racine, dérivé, dérivation, schème et base de dérivation.

Agzul

Ar tura , mazal isuddimen n tmaziyt ur ten-nesemmel ara, Am akken nezra imesnalsiyen imaziyen fkan-ay-d akk annawen n usuddem, am: isem n tigawt, isem n umeggay, arbib... maca ar tura ur nezri ara amek yuddes usuddim-agi; ansi i d-yekka ; ma seg uzar n wawal i d-d yuddes, seg umyag ney seg yisem , ma yella d timerna n yiwsilen i as- nerna ney d asaley kan i ybeddlen, Di tazwara n wagaz-agi, ad d-nesbadu asuddem di tmaziyt; syin akin ad nwali azar n wawal amaziɣ d twuei-ines di tutlayt n tmaziyt. Di tagara ad d-nefk tismilin n isuddimen d wadda-nnsen.

Awalen tisura

Azar, asuddim, asuddem, asaley, d wadda n usuddim.

مستخلص

في الوقت الحاضر، لم يتم تصنيف المشتقات الأمازيغية بعد، مع العلم أن اللغويين الأمازيغ قد قدموا جميع أنواع المشتقات، وهي أسماء الفعل، وأسماء فاعل، في هذه المقالة، سنناقش أولاً تعريف الاشتقاق الأمازيغي، ثم تحديد طبيعة الجذر الأمازيغي ودوره في الاشتقاق وأخيراً تصنيف المشتقات. اهتقانتنا سأسا بسد

مفتاحية

جذر، مشتق، اشتقاق، الوزن وقاعدة اشتقاق.

Abstract

Today, Amazigh derivatives are not classified yet, knowing that our Berberizing linguists have given all types of derivatives, namely action names, agent names ..., in this article, we will discuss, first, the definition of the Amazigh derivation, then identify the nature of the Amazigh root as well as its role in the derivation and, finally, classify the derivatives according to their bases of derivation.

Keywords

Root, derivative, derivation, scheme and derivation base.